

Depuis la plage, Béatrice Bodiguel, au pôle sécurité et accessibilité de la municipalité, se félicite : « **Ceux qui en**

fauteuil roulant à l'autre.

« **C'est vrai qu'on n'a pas mis de personnel à proximité,** avoue Muriel

pour rester en place en cas de crise sécheresse », songe l'adjointe en charge des solidarités et du social.

En catamaran, cap sur l'inclusion

Jusqu'en octobre, des navires aménagés permettent aux personnes en situation de handicap de mettre les voiles.

27 personnes à bord. C'est un vrai huis clos à ciel ouvert, où chacun se découvre, au fil d'anecdotes qui tracent des parcours de vie, parfois semés d'embûches.

Mais c'est avant tout un grand bol d'air frais que propose l'association Émeraude Voile Solidaire. Tout l'été et jusqu'en octobre, l'association emmène des personnes à mobilité réduite en mer à bord de son catamaran, Ephata.

De divers horizons

Parmi elles, Hervé Jolivet. 75 ans et presque autant d'années de navigation au compteur. Une passion sur laquelle il a dû progressivement tirer un trait : il est atteint d'une rétinite pigmentaire, une maladie dégénérative des yeux. « **Il n'y a pas de traitement, confie-t-il, mon champ de vision s'est peu à peu réduit avant que je devienne complètement non-voyant il y a trois ans.** » Depuis, il lui est devenu impossible pour lui de tenir la barre ou de border le foc. « **Je ne vois que du gris, j'ai toujours peur de me cogner.** »

Pendant un temps, des skippers l'emmenaient faire des promenades à bord de son propre voilier. Mais maintenant qu'il ne voit plus, personne ne l'accompagne. Il se réjouit donc de cette sortie en catamaran : « **Cela me permet de créer un lien entre ce que je faisais et ce que je ne suis plus capable de faire.** »

Le maître mot, c'est l'inclusion

C'est l'un des objectifs affichés par l'association Émeraude Voile Solidaire, qui évite toute forme de stigmatisation.

« **On ne demande pas de preuve de handicap avant d'embarquer. On emmène aussi des détenus, des personnes isolées ou aux revenus très modérés** », souligne la bénévoles Isabelle Nourry. Peuvent monter à bord d'Ephata, des particuliers en situation de souffrance ou de fragilité, mais aussi des associations, comme c'est le cas, ce jour-ci, avec Dans les pas du hérisson, une structure qui vient en aide aux jeunes autistes.



Le catamaran d'Émeraude Voile Solidaire propose des sorties en mer à des personnes fragilisées.

PHOTO : OUEST-FRANCE

« J'en ai encore les larmes aux yeux »

Les soixante membres d'Émeraude voile solidaire sont donc capables de s'adapter à toute situation, à condition d'avoir des qualités humaines, selon le bénévole Hervé Jouet. Lui a rejoint l'association il y a neuf ans, par passion de la voile.

Il en est profondément marqué : « **Cela m'apporte énormément, car certains moments nous font relativiser,** avoue-t-il, des trémolos dans la voix. **Un jour, un enfant tétraplégique était avec nous, il s'est installé un peu à l'écart alors je me suis assis à côté de lui. Il a alors posé avec difficulté sa main sur ma jambe et m'a sorti, un grand sourire aux lèvres : « Elle n'est pas belle la vie ? ». J'en ai encore les larmes aux yeux.** »

Le catamaran de l'association a été spécialement conçu pour pouvoir accueillir des personnes en situation de handicap. Il présente : des coques plus stables, une passerelle qui permet aux fauteuils roulants de monter et des volumes plus importants pour qu'ils puissent circuler.

Ces mesures de sécurité sont renforcées par la conduite prudente du skipper Guillaume Covat : « **Je sais que je ne fais pas de la régate, cela**



Une passerelle a été ajoutée au navire Ephata pour accueillir les personnes à mobilité réduite.

PHOTO : OUEST-FRANCE

demande d'être très vigilant. Dès qu'il y a beaucoup de vent, je réduis la voilure pour éviter tout danger. » Et en cas d'intempérie, il préfère annuler la sortie plutôt que de créer un quelconque traumatisme.

Tout est ainsi pensé en faveur de l'inclusion, pour une participation d'un montant de 15 € par personne. Plus de 1 200 sorties sont organisées chaque année. Sur Dinard, Émeraude Voile Solidaire n'est pas seul à proposer de telles virées en mer. L'association Merlib dispose également d'un bateau adapté aux personnes en situation de handicap.

Ces initiatives, Michel Allain les apprécie. Depuis presque trente ans, il est paralysé par la sclérose en pla-

ques, ce qui ne l'empêche pas de s'ouvrir à d'autres horizons.

Un regard vers le large, il conclut : « **En parler est très important. À notre époque, c'est fou que de nouvelles constructions ne soient pas pensées pour être accessibles aux personnes à mobilité réduite. Mais je n'aime pas trop m'éterniser sur ce genre de discussions. Je préfère prouver que je n'ai pas arrêté de vivre. Au contraire, je veux rester dans la normalité. Je ne vis pas en marge. Je fais partie de la société.** »

Z.C.